

Dimanche 2 juin 2024

Fête Dieu - Année B

Un jeune père de famille me disait récemment : dans les premiers siècles, les catéchumènes, les non-baptisés, n'assistaient qu'à la première partie de la messe, aux lectures et à la prédication. Ils n'assistaient pas à la consécration qui était réservée aux croyants et pratiquants. Il faudrait revenir à cette discipline, me disait-il, car parfois les gens assistent à la messe sans avoir la moindre idée de ce que c'est. Ce à quoi je lui ai répondu : mais quand le Seigneur était sur la Croix il y avait des tas de gens qui regardaient, qui y ont assisté, et qui n'avaient pas la moindre idée de ce qui se passait. Ils ont assisté à ce spectacle. Certains ont été touchés, d'autres non. Il m'a dit : je n'avais pas vu les choses comme ça...

A ce rythme là, on peut aussi enlever les croix et les statues des carrefours parce que la plupart des gens n'y prêtent aucune attention. Et il y a toujours un risque de blasphème ou de profanation. J'en profite d'ailleurs pour signaler qu'une statue de Notre Dame de Lourdes a été décapitée samedi dernier dans l'église de Blagnac. On vit vraiment une époque formidable... Bref, le spectacle de la Crucifixion qui est rigoureusement, absolument la même chose que le spectacle de la messe, ce spectacle est offert au regard des croyants et des incroyants jusqu'à la fin du monde. J'insiste sur le mot « spectacle » car un spectacle, c'est ce qu'on regarde ; or, il est écrit : « Ils regarderont Celui qu'ils ont transpercé ». C'est pourquoi il n'est pas faux de dire que l'on assiste à la messe. Comme on assiste au spectacle de la nature, on assiste ici au spectacle de la Rédemption. Julien Green était plus précis. Il disait : « On assiste à une exécution capitale ». On y prend part, on se l'approprie et cela, c'est le secret du cœur de chacun.

Frères et sœurs, nous avons tous ici nos problèmes, nos épreuves lancinantes, nos difficultés, nos deuils et l'Église n'a rien de mieux à nous proposer, et n'aura jamais rien de mieux à nous proposer, que le spectacle du Fils de Dieu offrant sa vie sur la Croix et triomphant de la mort. Et c'est la rencontre entre nos vies telles qu'elles sont aujourd'hui. Et ce mystère-là, cette représentation-là qui doit produire quelque chose aujourd'hui dans nos vies, qui doit aujourd'hui faire des étincelles. Tout se passe dans le secret de l'âme, mais ah ! si nous étions attentifs, que de choses se passeraient en nous pendant la messe ! Je rêve que les gens soient tellement plongés en Dieu en revenant de la communion qu'ils ne sachant même plus où est leur banc ! Ce serait assez cocasse.

Il y avait un journal qui s'appelait « le Spectacle du monde » (pas mal d'ailleurs). Et effectivement chaque messe est comme le spectacle de Dieu, face au spectacle du monde. On le ressent spécialement quand on célèbre la messe dans la nature, sur le sommet d'une montagne, ou dans les bois. Au silence de la consécration répond le chant des oiseaux.

Alors, le feu du Ciel descend sur la terre et consacre, par les mains du prêtre, l'hostie pure et sainte.

Frères et sœurs, en cette Fête Dieu, la fête du Saint Sacrement, la question est : qu'est-ce que je regarde ? Quel est mon spectacle favori ? Celui de ma famille réunie ? Ou celui de ma belle voiture ? Qu'est-ce que je regarde ? Il faudrait que je passe plus de temps à regarder le Corps du Christ qu'à regarder des horreurs sur internet. Parce que, finalement, on se caractérise aussi par ce qu'on regarde. Que le spectacle divin de l'Eucharistie lave notre regard de tout ce qui est indigne de nous, de tout ce qui est indigne de Dieu.

Frères et sœurs, regardez de belles choses et vous deviendrez beaux. Regardez ce Corps et ce Sang versés et vous deviendrez, et nous deviendrons, bons.

Ainsi soit-il.